

EARL PORTERIE

Joseph et Gabrielle Porterie exploitent une centaine d'hectares en rotation courte blé – maïs. Ces cultures représentent un tiers de l'alimentation de leurs ateliers naisseur-engraisseur de 6000 porcs par an. Si cela fait longtemps qu'ils valorisent les déjections animales, qu'ils optimisent leur fumure en minimisant les apports minéraux, ce n'est que depuis le début des années 2000, que les exploitants se sont attaqués à une réflexion sur leurs pratiques culturales. Dès 2002, les époux Porterie ont mis en place des couverts végétaux (féverole/avoine) afin de limiter l'érosion. Dans ce même but, ils ont complètement abandonné le labour pour passer tout d'abord à des techniques culturales simplifiées. Aujourd'hui, ils s'essaient au semis direct en blé et maïs. D'autre part, ils développent de nombreux essais pour diminuer les intrants (herbicide, azote,...) et tendre vers une autonomie maximale de l'exploitation.

SITUATION

- Joseph et Gabrielle Porterie
- Barcugnan (Gers)
- Système de polyculture-élevage
- Sols argilo-calcaires avec des pentes de 15 %



PRATIQUES AGRICOLES ACTUELLES

- Système de polyculture élevage
 - 100 ha en rotation courte maïs-blé
 - Maïs irrigué par le biais du réseau des Coteaux de Gascogne
 - 250 truies large-white. Activité de naisseur-engraisseur. 1/3 est engraisé en intégration (élevés chez d'autres exploitants qui fournissent l'eau, l'électricité, les bâtiments et le travail contre paiement de la prestation de service et l'aliment) de 30 à 110 kg.
- Valorisation des productions :
 - Végétales : Transformation et consommation totale des cultures pour l'élevage (800T)
 - Animales : 1000-1200 reproducteurs vendus par biais coopérative auprès d'autres agriculteurs. Label Carrefour Porc fin (tourteau de soja brésilien tracé 100% sans OGM + céréales produites + achetées 100% sans OGM) + IGP jambon de Bayonne.

HISTORIQUE DES PRATIQUES

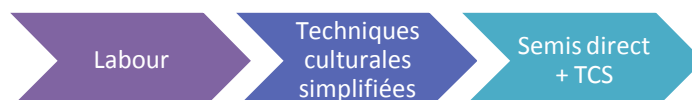
De 1981 à 2002, l'EARL est gérée en agriculture conventionnelle. Suite à des constats alarmants concernant l'évolution des rendements et à l'érosion du sol, en 2002, la famille Porterie décide de mettre en place un itinéraire en TCS sur ses cultures de blé ainsi qu'une interculture avoine-féverole pour assurer une meilleure couverture du sol. L'adaptation aux TCS en blé est rapide alors qu'elle prend un peu plus de temps pour le maïs, pour lequel la mise en place de TCS ne débutera qu'en 2004.

Aujourd'hui, l'ensemble des surfaces est en TCS, à l'exception de 12 ha de blé et 3 ha de maïs semés en semis direct depuis cette année. D'autre part, il réalise des essais comparatifs entre semis direct et TCS, sur les apports d'azote minéral.

intercultures, Joseph Porterie a mis en place des essais de strip-till végétal (travail sur la ligne de féverole avec inter-rangs d'avoine). De plus, sur ces intercultures, l'exploitant cherche à développer des méthodes de destruction mécanique pour limiter l'apport d'herbicide.

On peut noter que l'exploitation a toujours valorisé les effluents organiques de l'élevage et depuis quelques années, leur utilisation en fumure est complètement optimisée pour coller au plus près des besoins des cultures et minimiser les intrants minéraux.

Par ailleurs, afin d'optimiser la gestion de ses

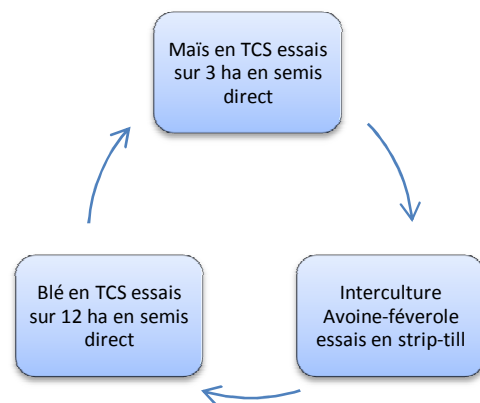


MOTIVATIONS

- En 2000, les exploitants constatent que leurs rendements stagnent, voire décroissent ;
- Malgré le respect du plan de fumure, ils constatent un jaunissement des feuilles de maïs à cause d'une carence en azote ;
- Ils ont observé une faible activité biologique et de faibles taux de matière organique dans le sol ;
- Suite à des profils culturaux, ils constatent que les racines de leurs cultures n'exploitent pas de manière optimum le sol et ses ressources ;
- A la suite de puissants orages, leurs terrains ont subi des coulées de boue caractéristiques d'un sol érodé ;
- Monsieur et madame Porterie désire entretenir la qualité de leur sol : c'est un travail bénéfique à long terme pour l'environnement et pour leurs rendements.

SYSTEME DE ROTATION

La rotation pratiquée sur l'EARL Porterie est assez simple puisqu'elle consiste en une rotation courte maïs-blé avec implantation d'un couvert végétal en féverole/avoine :



INFORMATIONS

Les vecteurs de l'information qui les ont menés à la pratique des couverts végétaux, des TCS et du semis direct :

- A près avoir fait les constats précédemment cités, les agriculteurs se documentent sur les couverts végétaux et les façons culturales ;
- Par le biais de la Fondation Nationale Pour l'Agriculture de Conservation (FNAC), ils assistent à des réunions, rencontrent des agriculteurs en TCS et en SD et visitent des exploitations ;
- Leur CETA (Centre d'Etude Technique Agricole) est adhérent d'Agro d'Oc. Ils y trouvent le conseil pour la mise en place de couverts végétaux. De plus, la coopérative dispose d'un technicien spécialisé en machinisme qui les aide à adapter leur parc matériel, entre autre, pour la pratique des TCS et du semis direct.

RESULTATS TECHNIQUES

Résultat d'un essai sur semis direct de maïs en 2008

Traitement	Semis direct 29/04/2008 Avec Engrais starter (10 kg N – 30 kg P ₂ O ₅)			Semis direct 06/05/2008 Sans Engrais starter		
	Humidité	Rendement q/ha	Ecart/témoin Q/ha	Humidité	Rendement q/ha	Ecart/témoin Q/ha
Témoin Zéro azote	27	134,3		25,7	136,9	
46 kg N (urée)	26,8	140,7	6,4	29,7	138	1,1
69 kg N (urée)	26,9	147,1	12,8	28,7	143,1	6,2
92 kg N (urée)	26	152,4	18,1			
Moyenne de l'essai	26,6	143,6		28	139,3	

DIFFICULTES TECHNIQUES

Relativement peu de recul dans la pratique du semis direct

RESULTATS ECONOMIQUES

Diminution des coûts de mécanisation (1h/ha en semis direct contre 4h/ha pour semer en conventionnel.)

BILAN ENVIRONNEMENTAL

Le bilan environnemental global de l'exploitation est moyen par rapport aux exploitations de même type (source base de données Dialecte Solagro) avec cependant de très bon indices en terme d'érosion des sols.

Points positifs :

- Amélioration de la vie du sol
- Limitation de l'érosion par couverture des sols à 100%
- Diminution consommation de fioul
- Valorisation N, P, K organique
- Pas plus de besoin en azote minéral en TCS et SD qu'en conventionnel.

Points négatifs

- Augmentation de l'utilisation de produits phytosanitaires :
 - Hélicides (3 passages en semis direct contre un seul en TCS).
 - Herbicide (recherche solution mécanique)
- Biodiversité végétale assez faible.

Projet INP-ENSAT/Solagro

Nicolas Almaric
Marika Brezillon
Chahin Faïq



Eve Roubinet
Marie Schroeder
Abel Tite



This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.